

Date: 12/18/98  
Page: 1

JFK ASSASSINATION SYSTEM  
IDENTIFICATION FORM

AGENCY INFORMATION

AGENCY : CIA  
RECORD NUMBER : ~~0-0-0~~ 104-10433-10148  
RECORD SERIES : JFK  
AGENCY FILE NUMBER : RUSS HOLMES WORK FILE

Released under the John  
F. Kennedy  
Assassination Records  
Collection Act of 1992  
(44 USC 2107 Note).  
Case#:NW 53216 Date:  
06-13-2017

DOCUMENT INFORMATION

ORIGINATOR : CIA  
FROM :  
TO :  
TITLE : STOKELY CARMICHAEL  
DATE : 09/19/69  
PAGES : 5  
SUBJECTS : CARMICHAEL

DOCUMENT TYPE : PAPER, TEXTUAL DOCUMENT  
CLASSIFICATION : UNCLASSIFIED  
RESTRICTIONS : OPEN IN FULL  
CURRENT STATUS : OPEN  
DATE OF LAST REVIEW : 12/18/98  
OPENING CRITERIA :  
COMMENTS : JFK-RH19:F09 1998.12.18.09:05:21:983128:  
  
*Postponed in full*

[R] - ITEM IS RESTRICTED

19 SEP 1969

SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanité Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, MR. S. J. PAPICH.

Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),  
9-15 May 1968

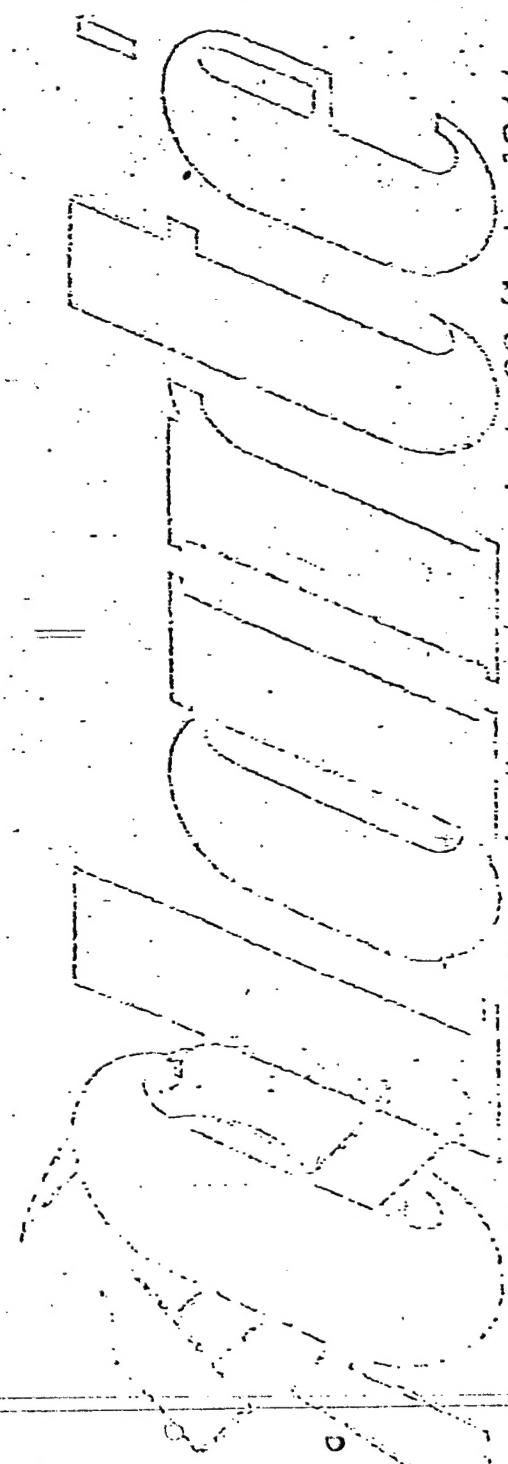
Enclosure: as stated (one)

APPROVED FOR RELEASE  
Date 13 March 78

333

55

# Le peuple soviétique est fidèle à Staline !



BIEVQUE LA DIRECTION DU PARTI ET DU GÉNÉRAL SOVIÉTIQUE SOIT A PRÉSENT SURPASSE PAR DES REVISIÖONISTES, JE CONSCILLE AUX CADRES D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES LARGES MASSES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU PARTI ET DES CADRES SOIT DISPOSER ET VEULENT FAIRE LA REVOLUTION; LA DOMINATION DU REVISIÖONISME NE SERA PAS LONGUE.

Fondeur : Honoré Willems, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

LE DÉMOCRATIQUE  
NOUVELLE SURE - Numéro 20  
Sortie le 10 au 15 mai 1923  
5 pages - 5 francs  
(tarif d'abonnement : pages 6)

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE  
(MARXISTE-LÉNINISTE), DE DELCIQUE  
REDACTION :  
ADMINISTRATION :  
30, chaussée d'Anversburg, 20  
BRUXELLES 6  
Tél. (02) 377606

Digitized by Google

卷之三

卷之三

କାନ୍ତିର ପଦମାଲା

U.S.A.

Dans son numéro du premier Mai, *« Humanité Nouvelle »*, organe central du parti communiste français-Léniniste de France a publié une interview de Gheorghe Gheorghiu-Dej, leader du « Block de l'Est » (Pouvoir Noir). Cette interview a été réalisée par un camarade communiste chinois lors du récent séjour de Gheorghiu-Dej à Paris.

Le Black Power est un mouvement de masse d'Afro-américains. Certains de ces positions peuvent ne pas toujours coïncider avec celles des marxistes-léninistes mais il est évident que le combat du Black Power est héroïque, courageusement anti-capitaliste.

C'est cela "qui est important". C'est pour cette raison que nous reproduisons ce véritable document.

**STOCKELY CARMICHAEL** — L'aspect principal de la situation du peuple afro-américain est celui d'une nouvelle forme de colonialisme intérieur. Il s'agit d'une situation proche qui implique que notre lutte so fixe deux objectifs principaux : Objectif numéro 1 : éliminer l'oppression coloniale qui nous visse en tant que Noirs sur le triple plan économique, social et po-

l'homme et l'homme à l'homme qui

— le problème de l'exploitation.

Qui a fait de la victoire amérindienne ou indépendante américaine. La victoire en vain, un Jalon l'ayant fait dans la honte des temples - et définitivement du peuple afro-américain qui a pris conscience que seules les nations révolutionnaires peuvent véritablement aider le peuple noir à vaincre.

Mais l'interrogatoire aux abois reste dans un ultime effort, de sorte à démontrer sur la juste lutte du peuple afro-américain, en l'accusant d'avoir été au service d'une organisation et de brigandages, en présentant ses leaders comme des « provocateurs », qui incitent probablement au meurtre » (New York Times 12-13). Mais la majorité des deux capitaines, elle aussi, si peu convaincante. On est donc forced de reconnaître, en une ligne d'improbable, ce constat, « qu'aujourd'hui, la voix de Stokely Carmichael est entendue de plus n'importe dans le pays » (Economist du 11-12 juillet).

Que dit cette voix, de quelle nature est-elle ? D'une simple lutte entre deux races ou de quelque autre importance ? Tous ces progrès démontrent la honteur de la faire connaître ? Des réponses apparaîtront dans les deux dernières pages du journal que Stokely Carmichael nous a fait récemment et qui nous rendront peut-être pour la première fois des réponses intéressantes.

J'ai indiqué plus haut que l'objectif n'est était une œuvre d'ensemblé ; simplement parce qu'il vise à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir = préjudice du monde. A cause de sa couleur, l'Occident Noir ne peut pas nier s'il est présent sur la planète comme nous l'enferrons. Comme l'homme noir, prenez les Antilles françaises, hollandaises, suédoises. Prenez les États-Unis des siècles passés. Prenez l'Afrique. L'histoire est éloignée de l'Occidental du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour lui pas d'honneur en tant qu'hommes.

— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le reclame apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à prendre les exemples.

STOKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la pris de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en fait que Noirs que nous entendons, nous battre.

Il reste qu'aux États-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi régler à celle culture d'imposition (le pidgin, le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maltrai. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le corollaire de conversions forcées.

En fait, l'émancipation culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répeler le système d'éducation du maître (en fait que

— Ella est nécessairement politique. — L'une des limites objectives des dirigeants qui nous ont mis dans ce gué : il est fait actuel aux pressions et non aux opprimés. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons : « Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tsé-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous obligeons nos fusils libératoires aux fusils. Nous le forceons à ce genre comme nous l'enferrons. Comme l'homme noir, prenez les Antilles françaises, hollandaises, suédoises. Prenez l'Afrique. L'histoire est éloignée de l'Occidental du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour lui pas d'honneur en tant qu'hommes.

— Oui, bien sûr, il y a le « Code Noir » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le reclame apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à prendre les exemples.

STOKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la pris de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en fait que Noirs que nous entendons, nous battre.

Il reste qu'aux États-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi régler à celle culture d'imposition (le pidgin, le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maltrai. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le corollaire de conversions forcées.

En fait, l'émancipation culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répeler le système d'éducation du maître (en fait que

## Interview téléphonique à Radio-La Havane

### Déclaration de Carmichael à la suite

monstres ; mais elles exposent tout-  
te une telle indépendance en ce que  
les deux dernières naissent du ré-

— tel que et à perpétuer la société capitaliste.  
— pratiquement, comment tout cela peut-il s'agencer ? — En organisant les Noirs. Historiquement, nous venons tous deux à nous déterminer dans leur monde, les Blancs occidentaux

de Masséna et de Marceau. L'autre King  
La Haye fut détruit.

comportement de cette partie qui devient alors plus dense. Nous avions donc à nos pieds une sorte de laqueuse  
de la

nous ont appris, par la négative certes, mais nous ont appris quand même à apprécier l'unité. Nous savons aujourd'hui que l'unité, c'est la puissance. C'est pour réaliser cet impératif d'unité que nous avons arrêté, dans un premier temps, de nous réaliser culturellement, en rejettant le christianisme (culture d'imputation), liss à l'idée du suprématisme de la culture des peuples occidentaux.

Le problème à résoudre est celui de créer des révolutionnaires noirs, pour nous, cela signifie 3 objectifs :  
1. Adoption d'une langue nationale africaine : le swahili, par exemple.

édition pressée. Nous avions bien hâte de la voir, mais nous l'avons passée la matinée suivante. Nous sommes en tout cas contents : nous parlons très bien français. Une emarginée affirme que « M. le docteur » devait à Paris - nous ne savons pas exactement de la traduction. Les corrections dureront quatre heures.

2. Destruction du christianisme.
3. Redécouvrir l'Afrique, mais d'une manière scientifique, pour y puiser nos propres lieux au lieu d'assumer les leurs blanches occidentaux.

En somme, recréer notre culture pour en faire une force de cohésion.

Dégager une idéologie politique commune. A cet égard l'expérience de la Révolution chinoise est riche d'exemples mobilisateurs. Notre tâche à nous est de lutter pour acquérir une idéologie corrigée, capable d'unifier tous les Noirs.

La cléno fondamentale à retrouver, c'est de contribuer à développer la conscience qui doit amener l'Américain noir à résister. Celle-ci la conscience est nécessaire.

mettre à mort les révolutionnaires, et de faire échouer le mouvement dans l'opposition au régime de guerre, mais qu'ils ont assassiné Félix, et que tout Portugal s'attend noweugement à une lutte. L'opposition à grande échelle augmentera alors, mais ne pourra être efficace sans l'aide de l'Angleterre qui nous a donné une vaste adop-

tion de nos idées. Nous devons faire vers une véritable révolution au cours de laquelle nous devons faire du pays et de mettre à genoux l'empereur du Brésil. Il y a de la nécessité de la chute de ce système tristes incidents dans lequel il n'y a pas d'issue pour que l'Amérique incendier des corps de ses amis qui sont morts. Il est évident qu'il faille vivre, et nous devons faire tout ce qu'il peut pour y arriver. -